

Originaire de Syracuse, **Elena Salibra** vit à Pise où elle enseigne la littérature italienne contemporaine (Département de Philologie, Littérature et Linguistique de l'Université de Pise).

Son premier recueil, *Vers.es* (Reggio Emilia, Diabasis, 2004) a été retenu parmi les cinq finalistes au Prix Viareggio- Répaci. Sur l'initiative de Cesare Garboli, le noyau central de ce recueil a été inséré dans *Paragone* (août-décembre 2001). En 2007, elle a publié son deuxième recueil, *sulla via di genoard*, avec une introduction de Marco Santagata (Lecce, Manni) ; l'ouvrage fut finaliste au Prix Mondello. En août 2009, la maison d'édition Tiparg de Bucarest en a publié la traduction roumaine. Quelques autotraductions de *Genoard* ont paru dans le *Journal of Italian Translation* de février 2007 et d'autres, en danois, dans la revue *Den Blå Port*. Des textes inédits ont été publiés dans l' *Almanacco dello Specchio*, sous la direction de Maurizio Cucchi et Antonio Riccardi (Milan, Mondadori, 2008) et dans les revues *Nuovi argomenti*, *Paragone*, *L'immaginazione*, *Caffè Michelangiolo*, *Il Portolano*, *Polimnia*. Ils ont ensuite été rassemblés dans le nouveau recueil intitulé *il martirio di ortigia*, précédé d'une introduction de Maria Cristina Cabani (Lecce, Manni, 2010). Quelques-uns des textes de ce recueil ont été traduits en français et publiés dans la revue NU(e) de Nice ; en roumain, dans la revue *Scrisul Românesc* et dans *Critice* de Florian Copcea ; en serbe, dans la revue *ProFemina* de Belgrade ; en allemand, en néerlandais et en espagnol (ils sont sous presse). Ce recueil a fait partie de la finale au prix Camaione.

En 2011 a vu le jour une plaquette, *la svista* (postface de Marco Santagata ; Catane, A&B), édition suivie d'une autotraduction en anglais sous le titre *the oversight* et d'une traduction allemande réalisée par Franziska Raimund, éditée en copies numérotées dans la collection des « diamantini » de la maison d'édition Il Girasole (Catane, 2013), illustrée d'estampes calcographiques gravées à l'eau forte par Vincenzo Piazza. Ce recueil a obtenu le prix Contini Bonacossi en 2012.

Cette même année, a paru, dans la revue *Paragone*, une série de textes inédits réunis dans la section « il fiume sotterraneo [le fleuve souterrain] ». D'autres textes inédits, réunis dans *potature e altri versi*, ont été publiés dans les actes d'un colloque sur Caproni organisé à Livourne en mai 2012. La revue florentine *Caffè Michelangiolo* (janvier-avril 2012) a imprimé le petit poème intitulé *tragitti*.